



Enjeux des sorties du 14 octobre : « Les Trolls 2 - Tournée mondiale », « 30 jours max », « Drunk »...

Les Trolls 2 : Tournée mondiale, de Walt Dohrn et David P. Smith

Animation. Avec les voix de: Anna Kendrick/Vitaa, Justin Timberlake/Matt Pokora, Rachel Bloom/Marie Tirmont et James Corden/Joachim Salinger.

Universal Pictures International France - Etats-Unis - 1h30

• Le pitch

La reine des trolls hard rock a juré de récupérer la précieuse corde musicale détenue par chaque royaume de trolls. Pour l'en empêcher, Poppy, Branche et leurs amis vont tenter de réunifier les trolls autour d'un but commun, tout en cultivant leur singularité.

• Les enjeux de ce film

Sous ses airs de film d'animation familial, idéal pour accompagner les vacances de la Toussaint, *Les Trolls 2 : Tournée mondiale* marque un véritable virage pour l'exploitation à l'international des films américains pendant cette crise sanitaire. Sorti en octobre 2016, *Les Trolls* avait réuni 2,74 millions de spectateurs en France et encaissé 346,86 millions de dollars dans le monde (293,66 M€). Cela va sans dire : sa suite est très attendue, en France et partout ailleurs. *Les Trolls 2* aurait d'ailleurs dû sortir en France dès le 1^{er} avril 2020. Universal Pictures International fut l'un des tout premiers studios à prendre la décision controversée d'exploiter son film en VOD Premium sur son territoire d'origine. Le succès a été immédiat et colossal.

Mais Universal n'a pas été le seul à choisir cette formule avec *Les Trolls 2*. Warner Bros. a rapidement fait de même avec le film d'animation *Scooby!*, tout en laissant à sa filiale française la possibilité de l'exploiter sur grand écran. Sorti en France le 8 juillet, malgré une fréquentation en berne et une réouverture douloureuse des salles, *Scooby!* a su attirer 759 448 spectateurs. Un succès des *Trolls 2* donnerait de nouveaux arguments à ceux qui appellent les studios hollywoodiens, qui sortent leurs films en VOD outre-

Atlantique, à faire confiance à la salle dans les pays où les cinémas sont ouverts. Cette solution pourrait permettre à de nombreux exploitants de survivre, le temps que la crise se dissipe.

L'essai sera très probablement transformé. Avec son esthétique fluo, sa pop rétro (de *One More Time* des Daft Punk à *Can't Touch This* de MC Hammer) et ses personnages s'inspirant des jouets populaires des années 1960 aux années 1990, *Les Trolls 2* a tout pour séduire les parents autant que leurs enfants. Les vacances de la Toussaint, qui commencent 2 jours après sa sortie, offriront la possibilité aux familles d'en profiter pour se faire une toile. Et, si des millions de Français se pressent dans les salles malgré les lourdes contraintes imposées par une crise sanitaire durable, quels arguments les mastodontes américains opposeront-ils à l'exploitation de leurs films hors de leurs frontières ? Irait-on jusqu'à imaginer que Disney revienne sur sa décision d'exploiter *Soul* sur Disney+ en France et opte pour une sortie en salles ? Ou faudra-t-il l'admettre, quoi qu'il arrive les studios restent adeptes des stratégies mondiales ?

30 jours max, de Tarek Boudali

Avec : Tarek Boudali, Philippe Lacheau, Julien Arruti, Vanessa Guide et José Garcia.

Studiocanal - France - 1h27 - 615 copies

• Le pitch

Rayane, agent de police désespérément peureux et amoureux de sa collègue Stéphanie, apprend, après avoir été mordu par un rat, qu'il n'a plus que 30 jours à vivre. Trente jours pour devenir l'homme qu'il n'a jamais été.

• Les enjeux de ce film

Si Philippe Lacheau a réuni 10,88 millions de spectateurs en seulement quatre films (*Babysitting 1 et 2*, *Alibi.com* et *Nicky Larson et le parfum de Cupidon*), nul n'a oublié que son compère Tarek Boudali a réussi à trouver 2,47 millions d'enthousiastes



avec son seul long métrage, *Epouse-moi, mon pote*, en octobre 2017. La « Bande à Fifi », complétée par les comédiens Julien Arruti, Reem Kherici, Elodie Fontan et Pascal Boisson a su démontrer sa popularité au cinéma tout au long des années 2010. Leur humour ne s'est pas usé depuis leur première apparition sur le plateau du *Grand Journal* de Michel Denisot, en 2005. Leur entourage s'est même étendu, de Gérard Jugnot et Christian Clavier dans la saga *Babysitting*, à Didier Bourdon dans *Alibi.com* et dans l'adaptation du dessin animé *Nicky Larson*. Cette fois, c'est José Garcia qui vient apporter son savoir-faire comique dans le rôle du méchant.

Tarek Boudali semble aimer les pitches si simples qu'ils peuvent se résumer dans le titre d'un film. *Epouse-moi, mon pote* racontait l'histoire d'un immigré hétérosexuel qui demandait son meilleur ami en mariage afin de ne pas être expulsé. *30 jours max*, c'est un policier trouillard qui s'émancipe lorsqu'il apprend qu'il ne lui reste que 30 jours à vivre. Les méandres des intrigues peuvent paraître plus artificiels les uns que les autres, le squelette reste simple, direct et insolite. Les membres de la « Bande à Fifi » s'adressent aux adolescents et à tous les jeunes, sans se limiter aux « happy few ». *30 jours max* promet d'optimiser chaque seconde de ses 87 minutes en enchaînant les gags et les clins d'œil aux films d'action populaires des années 2000. Tant pis si les cinéphiles et le public « art et essai » font la fine bouche, les jeunes vacanciers seront heureux de retrouver des humoristes qu'on ne présente plus, dans une comédie produite à grands frais. Il faut s'attendre à un succès rapide, concentré sur les semaines qui suivront sa sortie et s'essouffant sans doute quand la cloche retentira à nouveau dans les écoles, début novembre. La carrière d'*Epouse-moi, mon pote* est là pour en témoigner.

Drunk, de Thomas Vinterberg

Avec : Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe, Magnus Millang et Maria Bonnevie.

Haut et court - Danemark - 1h55 - 284 copies

• Le pitch

Quatre professeurs de lycée décident d'expérimenter une théorie selon laquelle il manquerait 0,5 gramme d'alcool dans le sang de chaque homme pour se sentir parfaitement heureux. Ils vont essayer de s'épanouir en maintenant continuellement leur degré d'ébriété.

• Les enjeux de ce film

Le label Cannes 2020 rappelle que la carrière de Thomas Vinterberg est éternellement liée au plus grand festival de cinéma au monde. En 1998, après le prix du jury attribué à *Festen*, 632 208 spectateurs se sont pressés dans les salles pour découvrir un film danois tourné en lumière naturelle, en son direct et en caméra portée. Le cinéaste, conformément aux règles établies par le Dogme95, n'y était pas crédité. Quatorze ans plus tard, Mads Mikkelsen remportait le prix d'interprétation masculine pour *La Chasse*, dans un film moins radical, signé Thomas Vinterberg. Depuis, le réalisateur est presque sûr de réunir une centaine de milliers de curieux en France. De son adaptation de Thomas Hardy *Loin de la foule déchaînée* (2015) à sa reconstitution du naufrage du *Kursk* (2018), ses longs métrages sont toujours bien accueillis. Avec *Drunk*, il renoue avec Mads Mikkelsen comme avec le Festival de Cannes. Enthousiaste, la presse lui déroule déjà le tapis rouge. Le réalisateur et son comédien n'ont d'ailleurs pas hésité à venir présenter leur nouveau film au Festival Lumière. Laissant parents et enfants se divertir avec *Les Trolls 2* et les jeunes adultes rire aux nouveaux gags de la « Bande à Fifi », le public « art et essai » profitera volontiers de ses vacances pour retrouver un cinéaste chevronné, accompagné de son meilleur acteur et du label du festival qui a fait sa réputation.

Et aussi...

Films Sans Frontières proposera sur une cinquantaine de copies restaurées *Assaut* de John Carpenter, deuxième long métrage du cinéaste, financé en 1976 pour seulement 100 000 dollars (environ 385 000 euros en 2020). Inspiré par *Rio Bravo* de Howard Hawks, le film préféré du réalisateur, ce film d'action indémodable met en scène un petit commissariat local encerclé par des malfrats qui tentent de faire évader l'un des leurs. La musique aux sonorités électroniques, également signée John Carpenter, fait partie des plus iconiques de sa filmographie.

Les amoureux du cinéma de Thomas Vinterberg pourront aussi redécouvrir *Festen* sur grand écran, grâce au distributeur Mission. Prix du jury au Festival de Cannes en 1998, interdit aux moins de 12 ans, ce premier long métrage de l'école du « Dogme95 » danois met en scène une fête de famille organisée en l'honneur du 60^e anniversaire du patriarcat. Mais la célébration dégénère au moment où un des fils prend la parole, le temps d'un discours qui a fait date dans l'histoire du cinéma.

Gauthier Jurgensen ■